

Utopie à Callac où on est allés manifester contre l'installation d'Africains

écrit par Daniel Faguet | 1 novembre 2022





Ça déconne à plein tube

Avec mon pote Denis on a été à Callac manifester contre l'installation d'Africains.

On était de nombreux Résistants et nationalistes à avoir investi tout le village, pour longtemps, avec implantation de tentes et chapiteaux sur la place de la mairie. Le Maire on l'a viré à grand coups de pieds dans le fondement, de sa mairie. Nous savons être dans notre bon droit en combattant le projet Horizon Macron, nous avons la légitimité de l'héritage des Partisans qui ont vaincu les armes à la main.

Des identitaires ont coupé le tuyau d'alimentation d'eau de l'immeuble où Macron veut loger 70 invités Africains.

C'est là que ça a dégénéré, Darmanin a envoyé 1500 gendarmes pour nous déloger du village. On s'est battus avec des mortiers, des boules de pétanque et des cocktails

molotov et n'avons rien cédé.

Les troupes de gendarmes et CRS du désordre, on les a rejetés dans les champs, où ils ont eu 67 blessés sur le champ de bataille.

Des Élus du RN sont venus nous soutenir et nous galvaniser avec un discours contre le grand remplacement. Ils ont souhaité une alliance avec Reconquête.

Nous nous battons par tous les moyens et violemment s'il le faut, tant qu'il le faudra pour sauver la France de l'invasion, nous ne sommes pas comme les écolos qui manifestent pacifiquement avec drapeaux multicolores et les renforts d'adeptes de la fausse religion d'amour et de paix,

Avec mon pote Denis on est parti en chantant dans les rues de Callac le chant des Résistants Partisans !

*Ami, entends-tu le vol noir des corbeaux sur nos plaines?
Ami, entends-tu les cris sourds du pays qu'on enchaîne?
Ohé, partisans, ouvriers et paysans, c'est l'alarme
Ce soir l'ennemi connaîtra le prix du sang et les larmes*

*Montez de la mine, descendez des collines, camarades
Sortez de la paille les fusils, la mitraille, les grenades
Ohé, les tueurs à la balle et au couteau, tuez vite
Ohé, saboteur, attention à ton fardeau, dynamite
(Liberté)*

*C'est nous qui brisons les barreaux des prisons pour nos frères
La haine à nos trousses et la faim qui nous pousse, la misère
Il y a des pays où les gens au creux des lits font des rêves
Ici, nous, vois-tu, nous on marche et nous on tue, nous on crève*

*Ici chacun sait ce qu'il veut, ce qu'il fait quand il passe
Ami, si tu tombes un ami sort de l'ombre à ta place
Demain du sang noir séchera au grand soleil sur les routes
Sifflez, compagnons, dans la nuit la Liberté nous écoute*

Pif Paf c'est là que ma femme m'a réveillé

*Tu déconnes à plein tube, voilà maintenant que tu chantes en
dormant...*